



Réarmement moral
Case postale 3
1211 Genève 20
CCP 12-12200

Novembre 1985

Chers amis suisses,

Nous, qu'on appelle les "permanents" suisses, avons passé la dernière semaine d'octobre ensemble en retraite spirituelle, et nous avons très à coeur de partager avec vous quelques-unes des richesses reçues.

Sentant la nécessité de recentrer tout notre travail sur Dieu, nous avons demandé l'aide du pasteur Jean Piguet. Venu de Neuchâtel avec sa femme, il a passé toutes ces journées avec nous, bien que devant déménager en rentrant !

C'est Mountain House qui nous a accueillis, et les réunions se tenaient devant la fresque de la salle à manger, évocatrice de l'eau vive : source à laquelle on vient pour se purifier, se désaltérer, puis que nous sommes tous appelés à distribuer aux peuples assoiffés.

Les journées commençaient par un temps ensemble devant Dieu à la chapelle catholique pour prier, chanter et nous ressourcer.

Puis, en petits groupes, nous avons étudié en profondeur le "Notre Père", sur quoi toute la semaine était axée. Vous auriez dû voir la liste des passages bibliques que nous avons à lire chaque matin avant notre recueillement ! Tout cela n'était pas inutile, car nous arrivions tous avec des idées différentes.

"Les uns voudraient qu'on lutte davantage pour eux et d'autres parlent de "lavement des pieds"; les uns disent : ne ressassons pas, allons de l'avant; et les autres : Si l'on veut aller loin, il faut d'abord aller en profondeur. Et il y a quelque chose de divin dans chacune de ces conceptions. C'est merveilleux et incompréhensible ! Le Seigneur, l'Alpha et l'Omega, nous englobe tous dans son amour : les introspectifs comme les fonceurs, tous et chacun. "Travaille et prie", dit saint Benoît. Certains d'entre nous sommes plus portés sur le travail, d'autres sur la prière. Il y a place pour l'un et l'autre, les deux sont importants."

Ces partages quotidiens nous ont ramenés au vrai sens de notre appel, à notre besoin de pardon. Ils ont été honnêtes et provoqué parfois quelques larmes, mais aussi de bons éclats de rire. Bien des barrières sont tombées, de vieilles peurs ou rancunes ont été guéries.

- Il faut commencer par me vider, pour que Dieu puisse remplir mon coeur. Je voudrais être un instrument de Dieu et parfois je me prends en main.

- Nous devons redécouvrir notre vocation spirituelle. C'est souvent devenu un travail au lieu d'une vie.

- Même nos besoins peuvent être utilisés par Dieu.

- Le coeur de chair est l'antithèse du matérialisme.

- Les qualités peuvent devenir nos idoles. Pour les Suisses : le travail, la qualité du travail.
- On acquiert une autorité quand on a renoncé au pouvoir.
- Dieu nous a appelés pour annoncer son Royaume, et cela nous suffit comme identité.
- J'ai perdu mon sentiment de solitude. Je fais l'expérience de la richesse de la grâce.
- La prière, c'est ce qui fait grandir la vie que Dieu met en nous.
- J'ai blâmé les autres pour ma propre stérilité. Pardon.
- L'obéissance est préférable aux sacrifices.
- Nous sommes les membres d'un seul corps. Accepter avec reconnaissance d'être ce que nous sommes : ongle de petit doigt ou tête !
- Lire la Bible a souvent été un devoir pour moi; maintenant, j'y ai trouvé la source de la vie nouvelle.

Le pasteur allemand Martin-Eckart Fuchs a bien voulu aussi nous consacrer quelques jours de ses vacances. "Je prie pour que chacun d'entre vous se sente une part précieuse et unique de ce travail.

"Nous sommes tous également aimés de Dieu, mais avec des talents différents.

"Les problèmes, parfois il faut les remettre à Dieu pour qu'ils se règlent tout seuls, et parfois y travailler avec quelques amis, puis faire part aux autres des réponses trouvées au fur et à mesure.

"Tout voir avec les yeux de l'amour, non avec ceux de la critique.

"Aimer, c'est suppléer à ce qui manque.

"Nous avons déjà un pied dans le monde nouveau : nous avons l'espoir et donnons l'espoir."

Le point culminant de la semaine a été le week-end, au cours duquel une centaine de nos amis sont venus nous rejoindre de toute la Suisse. Pour stimuler notre pensée et faciliter le partage, trois questions nous étaient proposées :

1. - Quels sont mes désirs (pour moi-même, mon entourage, mon pays) ?
2. - Quelles sont mes peurs ?
3. - Quelles sont mes convictions ?

avec, en filigrane pour les trois : *Qu'est-ce que Dieu en pense ?*

Le texte biblique soumis à notre réflexion était tiré d'une lettre de l'apôtre Jean à l'église de Laodicée (Apoc.3, v.14-22) qui est d'une étonnante actualité pour notre pays !

Partages en groupes, idées et suggestions pour Caux 1986, culte du dimanche matin, "première" du film sur Irène Laure, diaporama sur Mère Teresa de Calcutta - ces quelques heures passées ensemble ont filé beaucoup trop vite.

L'esprit de pionniers est aussi vivant en Suisse aujourd'hui qu'en 1946 : une dame suisse a donné une somme considérable pour que Caux puisse continuer à remplir sa tâche.

A la fin d'une session, après un petit moment de silence, quelqu'un s'est levé : "Dieu m'a dit que j'étais tout aussi jolie sans ma chaîne en or ! La voici, c'est pour les 40 ans de Caux."

Quant à une artiste zurichoise, elle a remis à la Fondation le produit de la vente de deux de ses tableaux, exposés à Vevey.

A l'étranger aussi, l'anniversaire de 1986 suscite déjà un très vif intérêt et plusieurs de nos amis offrent de venir avant l'été et se mettent à disposition pour nous accompagner dans nos visites.

Après les journées si précieuses passées ensemble, nous avons envie de nous revoir ! La session d'hiver prévue à Caux du 27 déc. 85 au 5 janv. 86 nous en offre l'occasion. Nous nous réjouissons de vous y retrouver tous.

Au courrier

Cher Zig-Zag,

Déjà deux fois, je t'ai écrit, mais sans effet! Peut-être parce que je suis portée à faire de belles phrases au lieu de simplement donner ce que je vis.

Souvent, je n'ai pas le courage d'obéir jusqu'au bout, malgré les obstacles. Alors, ma foi faiblit et je deviens froide et dure. Je sens que tu es aussi ma responsabilité; je désire la partager avec les nombreux amis de Caux.

Je ne sais pas si ce mot sera publié, mais je l'envoie quand même, car j'ai eu la pensée de le faire et j'ai décidé de suivre les ordres donnés par Dieu, quel que soit le résultat.

Roxane VIONNET, La Croix/Lutry

Extraits d'une lettre d'ARGENTINE

Tous les mois, nous avons un meeting public du Réarmement moral, annoncé dans les journaux. A part cela, des réunions d'équipe, des thés de dames, des repas, etc... Nous utilisons aussi beaucoup nos vidéos, très précieux surtout quand je suis seule.

Le 3 novembre, on élira le Parlement. Les procès actuellement en cours contre les anciens régimes militaires divisent le pays du haut en bas. La situation est loin d'être claire, et on n'a pas oublié la terreur qui avait porté les militaires au pouvoir. Les attentats à la bombe et les enlèvements suivis d'assassinats recommencent. On ne sait pas encore qui est là derrière. Avant-hier, une bombe, dirigée contre un café fréquenté, a explosé tout près de nous.

Par ailleurs, on voit de grands signes d'espoir : une rencontre organisée par l'Eglise catholique (traditionnelle) a réuni dix mille jeunes à Cordoba, dans les montagnes. Et le RAM semble aussi avoir un grand rôle à jouer.

P.S. Nous pensons aussi aux 40 ans de Caux et il y a déjà des candidats pour l'été prochain !

Hanni BLUNDELL, Buenos-Aires

Paulette BURNIER, avant de partir le 6 novembre pour le Canada où elle sera pendant trois mois une des hôtes de la maison du Réarmement moral à Montréal, avait une journée "porte ouverte" dans son appartement lausannois pour "commencer à fêter son 70 anniversaire" qui tombera à la fin de l'année.

J'avais invité par "téléphone arabe" mes collègues infirmières et infirmiers, et mes amis de Caux. Plus de quarante sont venus. Ces deux groupes d'amis représentent mes deux vocations.

En 1946, j'avais 31 ans et je cherchais encore ma voie, après des fiançailles rompues. J'avais le désir profond d'être infirmière - pourquoi ne pas essayer ? En posant le pied en Chirurgie Femmes, j'ai su immédiatement que j'étais à la bonne place - sentiment exaltant. Je le ressens encore aujourd'hui.

Puis après j'aurais aimé partir en mission... et Dieu m'a mise sur le chemin de Caux. J'y ai reçu la provocation la plus directe et la plus profonde : accepter les principaux critères de l'Evangile et essayer de les vivre, non seulement pour moi, mais pour le monde, le monde étant mon voisin.

La chose essentielle découverte et expérimentée dans ma vie de famille, au travail et avec mes amis, c'est la force du pardon et celle du service.

Aujourd'hui, à septante ans, je me sens comblée.

Bonnes nouvelles

Notre fidèle amie anglaise Claire DUNN est venue pour tout le mois de novembre ajouter à Caux sa présence rayonnante et active. Lotty WOLVEKAMP, secrétaire en cinq langues, arrive de Hollande, débordante de convictions. Un jeune couple de Nouvelle-Zélande, Alan et Joane JACKSON, fera également partie de la "famille du Maria" ces prochains temps.

Le lendemain du départ d'Eliane STALLYBRASS pour l'Inde (et avant de partir à son tour pour la rejoindre), Andrew a trouvé un appartement dans le quartier de La Jonction à Genève. C'était la réponse à bien des prières ! Dès leur retour, leur adresse sera donc :

22, avenue Ste-Clotilde, app. 71
1205 G e n è v e

=====

Nouvelles rassemblées par Marielle THIEBAUD et Vreni GAUTSCHI